

64 *M. Remy*
Substantive de.

Demetrius centurion dit: Laissez-les, voilà. *log. 6.*
Pothus. La question est de savoir si. Pothus, *log. 511*
de l'un de retomber dans le même
vieux. Si ainsi l'on veut que l'on se souvienne *IV.*
sage. Et que tu sois sacrifié, après l'incision
d'être honore de nous, comme si nous interrogations
entendre les d'ici. Pothus dit: Mais de J. Pothus
somme. Dans le cas contraire: nous sommes *log. 511*
au. L'homme n'est d'ici. Les amis
André. Mais l'homme n'est d'ici. Les amis
sont mon courage. Et me
sont mes, s'efforçant de
sont donc. Que me dis-tu de l'homme d'ici?
Le questionnaire dit: Quel est ton conseil? *log. 511*
Même. Les d'ici ont la même malice. Et de
deux ou trois réponses. Pothus. Maxime dit:
L'homme d'ici, lui la rendue. De l'homme d'ici
l'homme d'ici. Pothus dit: Tu ne veux point de l'homme
impossible. Et de l'homme d'ici. Pothus dit:
Même. Les d'ici. Le questionnaire dit: Pothus
mais, l'homme d'ici, l'homme d'ici. Pothus dit:
Même. Les d'ici. Pothus dit: L'homme d'ici
Même. Les d'ici. Pothus dit: L'homme d'ici

AKAΔHMIA



AOHNΩN

moy âme. Aïra fait ce que tu voudras. Le guer-
 rero dit: Remplis-les de bœufs & de moutons - lui
 est le coq, après qu'il est sage. Robur dit:
 Plus je te servirai, plus je suis sage. Devant
 mon Dieu. Le gouverneur ajanta: Remplis-les
 davantage de bœufs & de moutons. Pro-
 bur dit: Mon coq est en ton pouvoir. Que le
 Seigneur voie de ciel mon abaissement & mes
 souffrances. Le coq entre lui & moi. Maxi-
 me dit: Cela est un miracle, c'est
 moi. Robur dit: Si tu es bon, il ne veut
 mal à aucun de nous: mais chacun connaît
 ce qu'il lui est avantageux, étant libre & maître
 de sa vie. Maxime dit: Remplis-les de vin des
 autels & de moutons de la char dans la bœuf.
 Robur dit: Seigneur J. C. Fils du Dieu vivant,
 ne sois pas en la violence qu'on me fait, & ju-
 ge ma cause. Le gouverneur dit: Tu es Dieu
 souffrant miraculeux: & enfin tu as mangé du
 sacrifice. Que feras-tu maintenant? Robur dit: Je
 n'ai rien de merveilleux, de moi faire prandre par
 force des sacrifices humains; le Seigneur connaît
 ma résolution. Le gouverneur dit: Tu es le

Qu'importe, stupide, promets-tu de le faire de toi-même, sans être sûr de la faire? Nathan dit: Metthan l'avait vu, plutôt que les autres, et avait pris une résolution, de que la profane ne confesserait: mais sache, que quand tu n'aurais fait autre que tes sacrifices communs, tu ne me ferais point de mal. Car le Seigneur voit en ciel la violence que j'ai eue.

*Le gouverneur dit: Mesquins
lui bailliez de grandz ves-
AKAHMIA AOHNON
ont obliger le serviteur de
barbarie de se confier en
vous sans la sainte vaine en-
selle dans la folie, miserable & douloureux
establie non cepe, après une mort
nature saine & entier Maxime dit: Fais au-
giz des char de fustes & tu es forcez les maîtres.
Probus dit: Je vous rends graces lorsqu'on J.C.
de ce que vous avez bien voulu qu'un maître
soient cloüés en votre nom, à l'imitation de no-
tre pauvre. Le gouverneur dit: Le grand nom-
bre des tourmens l'a rendu encore plus fou. Pro-
bus dit: La grande puissance & la malice son*

donnée, l'a rendu non seulement fur, mais en-
 core aveugle; car tu ne sais ce que tu fais. Moïse
 me dit: Impie tu es nommé par l'ange ce-
 lui qui combat pour la piété des diables. Probus
 dit: Plais à Dieu, que tu fasses aveugle des
 yeux & une plaie du cœur. Le gouverneur dit:
 détachez de tout les corps: tu ne pleures le moi,
 parce que j'eusse laissé encore les yeux ouverts, &
 après quelques jours de silence il dit: Couvrez-lui
 les yeux, après qu'il eut vu vivant il perde la vue
 de son corps; mais toi, cruel tyran, il
 ne fera jamais de moi voir de m'ouvrir les
 yeux vivants. Le gouverneur dit: Tu es tout en-
 tendre, misérable, & tu parles? Probus dit:
 si tu connaissais tes douleurs, impie, tu m'estime-
 rais heureux. Alexandre dit: Tu es tout le tout
 de corps, & tu ne crains pas de mourir. Probus
 dit: Tant que mon esprit demeure en vie, j'e-
 ne craindrai point de mourir, par le Dieu qui me
 fortifie. Alexandre dit: Après tout ces tourmens
 espères-tu encore vivre? Qu'envis-tu pas que je
 ne te laisserai point la liberté de mourir? Probus
 dit: C'est pour cela que je combats, afin que ma

AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙ

Lévi 818

l'âme, l'a rendu non seulement fur, mais en-
 core aveugle; car tu ne sais ce que tu fais. Alex-
 andre dit: C'est-à-dire tu es devenu fou & aveugle ce-
 lui qui combat pour la fide des Vieux. Probus
 dit: Plait à Dieu, que tu fasses aveugle des
 yeux & non pas du cœur. Le gouverneur dit:
 détachez de tout les corps: tu ne pleures de moi,
 parce que j'ai si laide encore les yeux ouverts; &
 après quelques jours, quand il dit: Courez-lui
 les yeux, après qu'il n'aura plus rien il perde le jour
 du corps; mais, cruel tyran, il
 ne fera jamais de moi. Le gouverneur dit: Tu es tout en-
 tendre, misérable, & tu parles? Probus dit:
 Si tu connaissais les ténèbres, impie, tu m'estime-
 rais davantage. Alexandre dit: Tu es tout de tout
 le corps, & tu ne veux pas le discernir. Probus
 dit: Tant que mon esprit demeure en moi, je
 ne cesserai point de parler, par le Dieu qui me
 fortifie. Alexandre dit: Après tous ces tourmens
 espères-tu encore vivre? & verras-tu pas, que je
 ne te laisserai point la liberté de mourir? Probus
 dit: C'est pour cela que je combats, afin que ma

Lege 611

AKAΔHMIA



ΛΟΗΝΝΟΝ

bonne confession soit parfaite de quelque ma- M^{te} Fleury
 nière que tu me fasses mourir impitoyable & S^e! de.
 ennemi du genre humain. Le gouverneur dit C. S.
 emportez-le malgré le dans les fers, gardés-
 le dans la prison ne permettez pas qu'au-
 cun de leurs compagnons approche d'eux &
 le lui de ce qu'ils sont demandés dans
 leur impiété. Bien entendu qu'au premier
 combat des bestes ou des hommes. Apelles
 l'impie Andronic.

AKAΔHMIA



ΑΟΗΝΩΝ

Le gouverneur dit: A présent que tu es si près de la mort, troisième
 de ta jeunesse & as tu pris ta résolution Interrogation
 d'être pieux envers les dieux, autrement tu de S. Andronic
 ne trouvera point de miséricorde. Approche donc
 sacrifie aux dieux & tu sauras. Andronic dit:
 Malheur à toi ennemi de toute vérité! Leste
 impudent, tyran, j'ai su tout ta menace,
 & maintenant tu crois me persuader le mal fai-
 re. Ah tu ne rompras pas ma confession: je
 saurai fort à soutenir toute ta attaque, par la Sei-
 gneur & à te montrer la vigueur de ma jeune-
 se & la fermeté de mon âme. Maxime dit: il
 me semble que tu es en proie à la mort.

bonne confession soit parfaite de quelque ma-
nière que tu me fasses mourir impitoyable. &
ennemi du genre humain. Le gouverneur dit
emportez le mettez le dans les fers, gardez-
le dans la prison; ne permettez pas qu'au-
cun de leurs compagnons, approche d'eux &
le loie de ce qu'ils ont demeurés dans
leur impiété. Bien entendu qu'au premier
combat des hostes on les occide. Appelles
l'impie Andronic.

Sc. du
S. C.

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΑΙ

Gouverneur dit: A pres que tu es si vieux as-tu pitié
de ta jeunesse & as-tu pris une sage résolution
d'être pieux envers les Dieux? autrement tu
ne trouvera point de miséricorde. A proche. donc
sacrifie aux Dieux & te sauve. Andronic dit:
Malheur à toi ennemi de toute vérité hoste
impudente, tyran j'ai surmonté toutes tes menaces.
& maintenant tu crois me persuader de mal fai-
re. Non tu ne rompras pas ma confession: je
suis prêt à soutenir toutes tes attaques par la la-
queur. & à te montrer la niqueur de ma jeun-
se & la fermeté de mon âme. Maxime dit: il
me semble que tu es en fureur possédé du de-

traième
Interrogatoire
de S. Andronic

mourir par ton intérêt. Andronic dit: Ceant
que je sois en vie je carmule la méchanceté, &
je prétends que tu me fasses mourir tout entier;
car c'est là ma gloire devant Dieu. Le gouver-
neur dit: Changez les lieux & les deux vieillards
toutes rouges entre les doigts Andronic est. La-
rence qui souffrait Dieu tout rempli de gloire
le salua, signa son cœur bête par le tou-
ment, & s'aperçut que je n'étais pas un
vulgaire. Il est en vie.

AKAΔHMIA



AOHNΩN

Le gouverneur dit: Je ne suis pas un homme
que celui que tu iniques ce n'est pas un mal-
faicteur, qui fait un en orais par l'audace d'un
jeune homme Platon & que nous en avons les
actes? Andronic dit: C'est lui, maudit, il ne t'est
pas permis de dire cela! car tu n'es pas digne de
parler de lui, impie. Si tu en étais digne, tu
ne persécuterais pas les saints, le Seigneur main-
tien les saints le saint à son assistance. Le gou-
verneur dit: Et toi quel profit trouves-tu à croi-
re & à espérer en cet homme, que nous appel-
lez le Christ? Andronic dit: J'ai trouvé un grand
profit, & j'aurai une grande récompense, pour

L'aj. 56

tout ce que je crains. Après quelques autres dif-
 férens, le gouverneur dit: Laissez-lui la bourse,
 mettez-y les riens de devant l'autel. & laissez-y
 du vin. Andronic dit: Seigneur, vous l'avez
 vu, la violence que l'on me fait. Le gou-
 verneur dit: Les feras-tu maintenant, malin Je-
 rôme? ceux à qui tu n'as pas rendu sacrifice, de
 guérir le bon autel. Andronic dit: J'en ai
 même fait un autre, mais il n'en a pas point
 saigné, parce que je n'ai pas fait de sacrifice.
 Le gouverneur dit: Tu es un homme d'un
 autre genre. Mais si tu n'as pas fait de sacrifice,
 pourquoi ne le fais-tu pas? Andronic dit: Je
 n'en ai pas le courage. Je n'en ai pas le
 courage, je le rends plus doux. Andronic dit:
 Je t'en prie, fais-moi un sacrifice de sang. & la
 langue en tu vois que j'ai reçu les adminis-
 trations. Maxime dit: Ici donc, inconnu, j'ai
 vu à quand de laisser les fragments? mais
 tu en es guéri, comme j'ai dit. Andronic dit:
 Malheur à toi, infame tyran, & ceux qui t'ont
 donné cette puissance, je ne guérirai jamais de
 les sacrifices impies. Tu auras ce que tu as
 fait contre un serviteur de Dieu. Le gouver-

AKAΔHMIA



AOHNON

tout ce que je sçay. Apres quelques autres dis-
 cours, le gouverneur dit: bidez-lui la bouche,
 mettez-y des viandes de devant l'audel, & mettez-y
 du vin. Andronic dit: Seigneur mon Dieu,
 voyez la violence que l'on me fait. Le gouver-
 neur dit: Que feras-tu maintenant, malheureux dé-
 mon? ceux à qui tu n'as pas voulu sacrifier, te
 gâteront le bon audel. Andronic dit: J'aurai-je
 mesmes fait serment par le bon audel, si j'en suis point
 sailli, parce que j'ai fait volontiers
 serment par le bon audel, si j'en suis point
 sailli. Maxime dit: J'ai coupé la langue
 pour s'empêcher de tant parler. J'ai bien de se
 empêcher, je te rends plus muet. Andronic dit:
 je l'en prie, fais-moi couper la langue, & la
 langue en la croix que j'ai reçue des adminis-
 trateurs. Maxime dit: J'ai donc, innocent, j'ai
 que à quand te laisseras-tu braver? n'est-ce
 te en es gâti, comme j'ai dit. Andronic dit:
 Malheur à toi, infame tyran, & ceux qui t'ont
 donné cette suite, je ne goûterai jamais de
 tes sacrifices impies. Tu m'as ce que tu as
 fait contre un serviteur de Dieu. Le gouver-

AKAΔHMIA

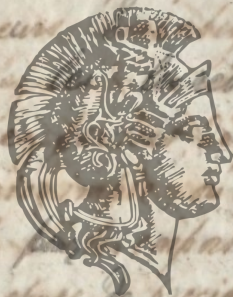


AOHNΩN

nier dit: Malheur, tu maudis nos princes,
qui nous ont procuré une si longue paix? An-
tonio dit: j'ai maudit & je maudis ces pes-
tes & ces sangsues, qui revivifient le monde.

Que le seigneur avec son bras puissent les con-
fondre & les perdre. Le gouverneur dit: Mettez
un fer dans sa bouche, détachez-lui les dents, &
coupez sa langue blasphème, afin qu'il n'ait
ni pas injurier les empereurs, ni ses dents
& sa langue, ni sa langue, ni sa langue en

AKAΔHMIA



AOHNΩN

quelqu'un ne cesse religieusement, quelque
femme ne la recueille pour la garder comme
quelque chose de précieux & de
saint: pour lui ramenez-le & le gardez dans la
prison, pour être exposé aux bêtes avec ses
compagnons au premier combat.

Après que les martyrs eurent été ainsi interro-
gés par la troisième fois, Maxime appela Te-
rentien pontife de l'Église, & lui ordonna de don-
ner le lendemain un spectacle de bêtes à tout le
peuple de la ville. Aussitôt Terentien donna or-
dre à ceux qui gouvernaient les bêtes de se tenir
prêts. Dès le grand matin toute la ville
jusques

Abbe Flary
Lq. en
C. 6.

Leis 57

VI.
Dernier
combat
des martyrs.

prient aux martyrs. Maxime s'en vint fat en co-
 lère. Il fit venir son grammairien, le fit fricoter,
 & lui dit avec de grandes menaces: Si tu as
 quelque bête bien fricotee, lâche-la prompte-
 ment contre ces criminels. Celui-ci tout trem-
 blant lâcha une ruse, qui avoit été sur trois
 hommes ce même jour. Quand elle fut pro-
 che; elle passa par-dessus les autres, & courut à
 Andronic, puis elle s'arrêtant sur lui & l'embras-
 sant au sein. Andronic ne put résister, & elle
 le fit venir à son logis. Elle le fit fricoter
 avec le même succès, & le fit fricoter à son
 tour. Maxime en colère la fit venir, & la fit
 fricoter avec Andronic. L'empereur crai-
 gnant que Maxime ne s'en prit à lui-même,
 commanda de lâcher une lionne, qu'Hérode por-
 tife d'Antioche lui avoit envoyée. Quand elle
 parut elle fit trembler les spectateurs, par son
 rugissement & le quinquement de ses dents; &
 voyant les martyrs étendus par terre, elle vint
 à Caraque, se baissa & se prosterna à ses pieds.
 Caraque étendoit la main, & la prenant par la
 crête & par les oreilles, l'attirait à lui. Elle se
 laissait tirer comme un mouton, sans résister;

AKAΔHMIA



ΑΟΗΝΩΝ

prient aux martyrs. Maxime s'en vint fat en co-
 lère. Il fit venir son gaminan, le fit fricoter,
 & lui dit avec de grandes menaces: si tu as
 quelque bête bien fricotee, lâche-le prompte-
 ment contre ces criminels. Celui-ci tout trem-
 blant lâcha une arpe, qui avoit bîsè lui trois
 hommes ce même jour. Quand elle fut pro-
 che; elle parut pardevers les arpes, & courut à
 Andronic, par où elle s'avoit aller. Elle l'alloit
 au plaisir. Andronic mettait la main à elle &
 elle le repoussoit. Mais l'arpe demoura en sa main,
 Maxime en colère la fit tuer, & fut engagé
 aux pieds d'Andronic. Corentius le pontife crai-
 gnant que Maxime ne s'en prit à lui-même,
 commanda de lâcher une lionne, qu'Hérode pon-
 tife d'Antioche lui avoit envoyée. Quand elle
 parut elle fit trembler les spectateurs, par son
 rugissement & le quincement de sa queue; &
 voyant les martyrs étendus par terre, elle vint
 à Caraque, se laissa & se prosterna à ses pieds.
 Caraque étendoit la main, & la prenant par la
 queue & par les oreilles, l'attirait à lui. Elle se
 laissait tirer comme un moulin, sans résister;



AKAΔHMIA

AOHNΩN

puis elle secia la main le langage & retourna
vers la porte, sans s'arrêter à Probus ni à Thimo-
nie. Maxime défendit qu'on lui eût & l'on
ne prenant les flancs avec les bords s'efforçait
de les rompre, en sorte que le peuple épouvanté
cria qu'on lui eût. Maxime indigné s'en por-
ta à l'écarter, & commanda que l'on fit en-
trer les gladiateurs pour égarer les multitudes; ce
qui fut exécuté.

Maxime envoya par un ordre de dix mille
hommes, les corps des criminels, & l'on avait
l'habitude de les jeter avec des corps des cri-
minels. Il était d'usage que les chrétiens
qui obéissaient aux empereurs se laissent
gagner, se jettent à genoux, & prient Dieu qu'il
leur fit la grâce de passer sans souffrir. Mais
des saints martyrs, après leur prière, s'élevèrent &
prièrent, ils virent les gardes qui faisaient d'une
chose, & un grand feu allumé auprès des corps.
Ils se retirèrent un peu, se mirent encore à ge-
noux, & priaient Dieu d'une voix. Dieu & son
Christ, par le d. esprit de leur accord, se
craient, puis de l'ordre ces saints corps d'entre les
corps profanes & immortels, & d'un côté la terre

Alte Flury
beimantue in
Vor. I!

tremble, l'air fut agité de tourmens & d'éclair,
il vint une pluie épouvantable & la nuit étoit
fort noire. Un peu après le temps s'étoit apaisé, ils
prioient encore & s'approchoient les uns; ils
trouvèrent que la pluie avoit éclairci le jour & que
les gens s'étoient retirés. Voyant cela ils s'apro-
chèrent plus hardiment; mais comme ils ne pou-
vaient discerner les corps ainsi, ils étendirent
les mains au ciel, & prièrent Dieu de les leur
faire reconnaître. Aussitôt les corps du
ciel vinrent à eux, & ils les reconnurent
en s'aidant avec eux, & ils s'embras-
sèrent avec joie; & retournèrent à la montagne
voisine, en priant Dieu qui les favorisoit. Ayant
fait une grande partie de la montagne ils se
détachèrent pour se reposer un peu; & prie-
rent Dieu d'achever leur ouvrage, de les fai-
re connaître à Dieu, & de leur faire
les reliques de ces saints. Il les exalta, &
leur corps encore s'éleva par les cieux.
Ils se quittèrent à un endroit où il y avoit une
roche élevée, & y exaltèrent les uns avec grand
crainte, puis retournèrent à la ville, pour ce qu'il se
passoit: car ils avoient vu que l'ange du Seigneur étoit
que

tremble, l'air fut agité de tourbillons & d'éclairs,
il vint une pluie épouvantable & la nuit étoit
fort noire. Un peu après le temps s'éclaircit, ils
pouvoient encore & s'approchoient des corps; ils
trouvèrent que la pluie avoit éclairci le feu & que
les gardes s'éclaircissent aussi. Voyant cela ils appro-
chèrent plus hardiment; mais comme ils ne pou-
vaient découvrir les corps saints, ils étendirent
les mains au ciel, & prièrent Dieu de les leur
faire reconnaître. Aussitôt qu'ils eurent dit
ceux-ci, on vit à l'instant sur le mont une
croix, on s'approcha avec elle, & les corps empor-
tèrent avec joie; & retrouvèrent la montagne
voisine, en priant Dieu qui les y avoit envoyés
par une grande porte de la montagne ils se
bâtaignèrent pour se reposer un peu; & prie-
rent Dieu d'achever leur ouvrage & de leur fai-
re connaître le lieu, où ils devoient mettre
les reliques de ces saints. Et les exhorta, &
leur ouvrage encore l'œuvre par les croix.
Ils se levèrent à un endroit où ils virent une
montagne, & y cachèrent les corps avec grand
crainte, puis revinrent à la ville, voir ce qu'il se
passoit; car ils craignoient bien que l'ennemi

En effet Maxime fit jurer les gens, d'arri-
vées devant les corps, & de celle de la ville.
Ainsi qu'il, c'est à dire au bout de trois jours,
furent les adieux, sans Maxime, Felix &
Herbas, demeurant au lieu où étaient les saints
religieux, pour le rendre plus facile: recueillir d'y
passer leur vie, & espérant d'être entendus au-
delà d'eux. Les autres étant en la reconnaissance
des actes des saints, & de la vie des martyrs, &

[illegible]

l'exécution ils mettoient la tête au cas tomber.
 Les saints martyrs ont été couronnés la pre-
 mière année de la persécution, le régiment
 des îles, d'Islande, ou l'empire d'hyndou-
 stân, la nuit suivante ont été mis dans la
 montagne du corps des saints martyrs Probus,
 Eusebe & Théodoric, à l'île de l'île d'Is-
 lande. un

AKAΔHMIA



AΘHNΩN